

Si vous aimez la forêt, utilisez du bois suisse!

Les métiers de la forêt

Jan Boni

Depuis la peinture de Frédéric Rouge "Retour du bûcheron" bien des choses ont changé. Le titre déjà, de bûcheron, c'est-à-dire "d'abatteur d'arbre", il est devenu forestier-bûcheron. Non seulement, il est très compétent en matière d'abattage, mais il connaît toutes les exigences de la forêt pour y apporter les soins qui lui sont indispensables.

L'abattage ne consiste pas à mettre à terre un arbre sans autres préoccupations. Il s'agit en premier lieu d'effectuer l'abattage de manière à ne jamais soumettre à aucun danger celui qui le coupe, ses collègues de travail ou encore les personnes qui se promènent en forêt. Ecarter les personnes de tout danger certes, mais aussi ne pas endommager les infrastructures telles que les routes, les lignes de chemin de fer, les lignes téléphoniques et électriques... Ensuite, il faut préserver la valeur du bois de l'arbre que l'on abat. Bien étudier le terrain afin de ne pas voir l'arbre en chute terminer sa course sur un gros caillou ce qui provoquerait inmanquablement la rupture de son tronc. En professionnel attentif au bon développement de la forêt, il préservera les arbres conservés et leur progéniture qui est l'avenir du boisé. Un seul abattage et beaucoup de responsabilités envers sa propre vie, celle de ses collègues de travail et la prospérité future de la forêt.

L'art du métier de forestier-bûcheron

Avant d'être bûcheron, il est forestier notre forestier-bûcheron! C'est là que s'exprime tout l'art du métier. Le forestier-bûcheron par les choix qu'il exécute parmi les jeunes arbres, sculpte la forêt de demain. La maîtrise de cet art définit déjà la qualité du bois qui se récoltera 100 ans plus tard, influencera fortement la résistance ou non de la forêt future face aux attaques de parasites et aux assauts du vent. En plus de ces deux tâches principales, il est appelé à entretenir les machines et les outils qu'il utilise, à participer à la construction des chemins forestiers nécessaires à la récolte du bois ainsi qu'à leur entretien et apporte son concours à l'inventaire des arbres d'une forêt.

Le CFC de forestier-bûcheron s'obtient après un apprentissage de 3 ans. L'apprenti travaille dans une entreprise du canton 4 jours par semaine, le jour restant il se rend à l'École Cantonale des Métiers de la Terre et de la Nature qui se trouve à Cernier.

Le forestier-bûcheron avec CFC qui trouve de l'intérêt à la conduite d'engins imposants peut devenir débardeur en effectuant des cours sous la forme de modules. Le débardage consiste à sortir le bois abattu de la forêt au moyen de tracteurs forestiers équipés de treuils. Le débardeur devra lui aussi prêter la plus grande attention aux jeunes arbres lorsqu'il tire derrière son imposante machine des bois de plus d'une tonne.

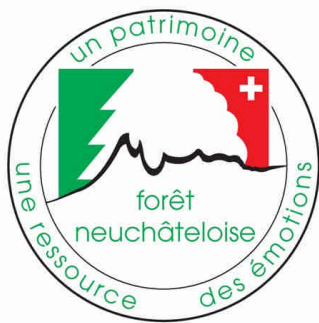
Les techniciens forestiers au service de la collectivité

Le garde forestier a obtenu son titre en suivant 2 années de cours et de stages à l'École Supérieure Forestière de Lyss. Le CFC de forestier-bûcheron est là aussi nécessaire, complété de 8 modules, effectués en cours d'emploi, pour entrer à l'école de gardes forestiers. Cette

école réunit à Lyss tous les candidats romands. Le garde forestier a pour tâche d'organiser les chantiers de coupe, de conseiller les propriétaires, de désigner les arbres à abattre, de mesurer le volume des billes de bois et de les vendre si le propriétaire lui en a donné le mandat. Certains gardes forestiers assurent la conduite des équipes forestières communales ou d'Etat. Enfin avec un CFC de forestier-bûcheron et muni d'une maturité professionnelle l'on peut entrer dans la Haute École Spécialisée de Zollikofen en vue d'obtenir un titre d'ingénieur forestier HES. Le diplôme est délivré après 3 ans d'études et la réussite des examens. L'ingénieur forestier effectue des projets de chemin, de reboisement, fixe les buts à atteindre dans une forêt et le type d'interventions nécessaires pour y parvenir. Il conseille les propriétaires sur les mesures les plus appropriées à prendre en matière de gestion forestière. Il veille à ce que la gestion forestière respecte le cadre que lui donne la législation.

Tout un choix de métiers pour servir une même cause avec convictions, passion et engagement. Devenir forestier c'est œuvrer pour le bien de la forêt et pour le bien-être de toute la collectivité.

Afin d'apprécier la pratique du métier de forestier-bûcheron, l'École Cantonale des Métiers de la Terre et de la Nature (ECMTN) organise un atelier de démonstration pour marquer le 10^{ème} anniversaire de sa création. Le 30 septembre 2005 soyez donc, d'ores et déjà, les bienvenus à Cernier pour découvrir le métier de forestier-bûcheron.



Economie forestière, un secteur sans délocalisations



Retour du bûcheron, peinture de F. Rouge



Le métier de forestier est très varié et comprend également des travaux de génie



Forestier, un métier qui exige santé, esprit d'observateur et connaissances techniques